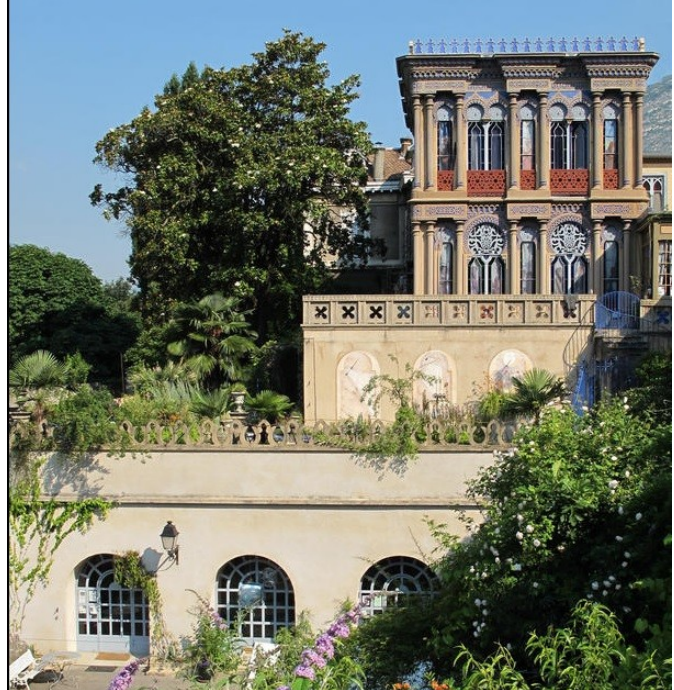


8 octobre 2016 sortie AHPPV

la Casamaures à St Martin le Vinoux.

Un rêve d'orient et d'amour au cœur des Alpes.

Avec la propriétaire-conservatrice **Christiane Guichard**, et **Geneviève**, la guide de l'Association "la Casamaures d'hier et aujourd'hui" et notre administratrice **Geneviève Madaule** qui assure le lien de AHPPV avec notre partenaire, l'association grenobloise "Patrimoine et Développement", 21 personnes de AHPPV ont découvert à St Martin le Vinoux, avec beaucoup d'intérêt, cet édifice étonnant. Sis près de Grenoble-Bastille, il surplombe l'Isère sur l'ancienne route de Lyon N.75 à une centaine de mètres de Grenoble. Construit au milieu du XIX^e siècle, il fut en 1986 reconnu monument historique, qualifié **monument orientaliste en or gris**, considéré aujourd'hui comme un joyau architectural. On y accédait, il y a 150 ans, par des jardins en terrasses... Devant ce palais oriental avaient été plantés trois magnolias qui lui valut le nom de "villa des magnolias". Celui qui demeure aujourd'hui est magnifique et mériterait amplement sa place dans le guide de la FRAPNA des arbres remarquables de l'Isère.



la Casamaures sous le soleil



21 participants et Geneviève, notre guide

La Casamaures est proche de l'usine Vicat- Porte de France – l'immense mine souterraine des Combes, encore en activité au Col de Clémencière, fournit en minerai la grande cimenterie de St Egrève. Notre association s'est déjà intéressée à l'épopée industrielle du Groupe Vicat, aujourd'hui leader mondial sur le marché du ciment... Ainsi une conférence sur les cimenteries Vicat à St Laurent du Pont nous fut proposée par " les Amis du

Parc de Chartreuse" en 2009 et, en mai dernier, nous fîmes une sortie à la "Maison de la Pierre et du Ciment" à Montalieu-Vercieu et avons visité l'espace Louis Vicat remarquablement aménagé....

C'est en 1817 que fut inventé le ciment artificiel - l'or gris. Quelque 40 ans plus tard, c'est en ciment moulé que sera construite la Casamaures.

L'autre édifice emblématique de Grenoble en ciment artificiel armé est la tour Auguste Perret du Parc Paul Mistral érigée dans les années 1920, près du palais de l'exposition internationale de la houille blanche de 1925.

Pour les Voironnais, un autre rapprochement s'impose, avec la construction de l'Eglise St Bruno qui doit son label "monument historique" non seulement à l'homogénéité de son style néogothique, mais aussi à cette technique nouvelle du ciment armé, en 1869, quelques années seulement après celle de la Casamaure. A Voiron, c'est la foi et l'opiniâtreté d'un maire, Frédéric Faige-Blanc qui a permis cette altière construction ; à St Martin le Vinoux, c'est la folie et la passion d'un certain Joseph Jullien dit Cochard, qui a fait naître cette étrange villa en style "oriental alpin".

Si demeurent beaucoup d'interrogations, notamment sur l'architecte de cet édifice, il **est une illustration spectaculaire de la mode, de la passion devrait-on dire, de l'orientalisme. ..**

Personnellement, j'ai été comblé de retrouver ce qui m'avait été révélé par le Musée de Narbonne, il y a quelques années dans une exceptionnelle exposition " L'Epopée orientale ". Le Musée d'art et d'histoire de Narbonne est le seul espace en France à offrir une présentation permanente vouée à l'orientalisme... C'est avec bonheur que j'ai refeuilleté le catalogue des artistes orientalistes présentés et cela d'autant mieux qu'on y retrouve des artistes voironnais comme Lucien Mainssieux ou Félix Jourdan. Il y avait eu d'ailleurs en 2009, au Musée Mainssieux, une exposition intéressante sur ce thème : " Un été au Sahara. Fromentin illustré par Mainssieux". L'orientalisme inspiré par l'histoire du colonialisme s'est exprimé dans l'architecture, comme dans la littérature, la musique et la peinture... Le tableau des repères chronologiques que nous communique Jean Lepage, dans son livre "L'Epopée orientale" offrira à nos lecteurs une précieuse documentation Somogy éditions d'art. 2005

1704-1717 : parution en français des *Mille et une nuits*.

1721 : Montesquieu publie *les Lettres persanes*.

1732 : Voltaire publie *Zaïre*.

1774 : Van Loo peint *La toilette de la sultane*, la marquise de Pompadour en costume turc.

1880 : Mozart compose *L'enlèvement au sérail*. 1798 : Les Français débarquent à Alexandrie.

1800 : Boieldieu compose *Le Calife de Bagdad*.

1806 : Gros réalise *La Bataille d'Aboukir*.

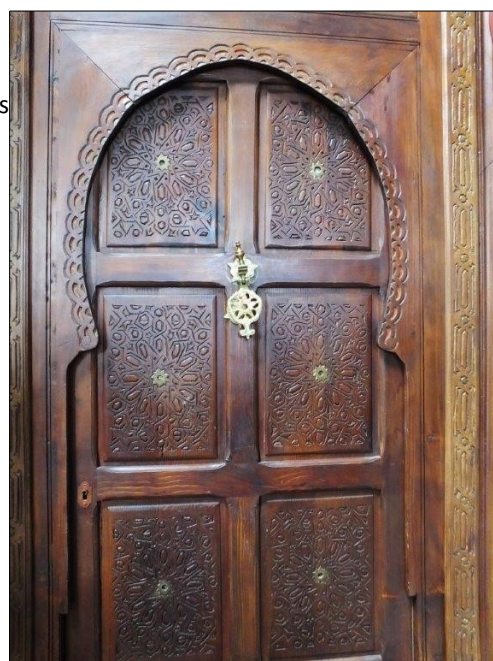
1814 : Ingres peint *La Grande Odalisque*.

1829 : Victor Hugo publie *Les Orientales*.

1832 : Delacroix séjourne six mois au Maghreb.

1846 : Premier voyage en Afrique d'Eugène Fromentin.

1846 : *La Juive de Constantine*, mélodrame de Théophile Gautier.



1859 : Eugène Fromentin publie *Une année dans le Sahel*.

1871 : *Aïda* de Verdi, au nouvel opéra du Caire.

1880 : Saint-Saëns compose *La Suite algérienne*.)



Bleu Guimet

La Casamaures, monument historique du XIXe est le plus ancien en or gris: cette technique novatrice de construction du ciment moulé, la pierre factice est mise en œuvre dans ce prototype de luxe de préfabrication en béton, un chef d'œuvre des artisans mouleurs grenoblois. En effet l'architecture de ce monument est caractérisée par un ensemble d'éléments de ciment moulé constituant une structure d'arcs outrepassés* portée par 52 colonnes. En ciment aussi les acrotères* et les garde-corps des terrasses... Dans les arcs outrepassés, de mystérieuses calligraphies en arabe classique parlent d'amour... Les moucharabiehs* participent aussi à ce surprenant style orientaliste. La façade de bois peint du jardin d'hiver est inspirée des "yalis"* du Bosphore à Istanbul... *Arc outrepassé : arc qui dessine un arc de cercle plus grand que le demi-cercle ou le plein cintre.

*Acrotère : socle placé aux extrémités ou au sommet d'un fronton pour servir de support à une statue...

*Moucharabieh : ornement de fenêtre ou de balcon sculpté dans le bois en forme de petits losanges qui permet de regarder à l'extérieur sans être vu.

*Yalis : " les pieds dans l'eau" merveilleux manoir ou demeure de rêve construit en bois sur les rives du Bosphore à partir du XVIIIe siècle.

Le mobilier (coffres, bahuts, buffets, fauteuils, sièges réhaussés d'incrustations d'ivoire...) les tapis, les lustres et bien d'autres objets, dans ces salons ... tout évoque la culture islamique...

Les vitraux qui diffusent une lumière verte, les cheminées turques en plâtre ciselé, les tapisseries et les papiers peints à la main, les décors en trompe l'œil nous suggèrent un orient mythique...

Depuis 30 ans la restauration de ce monument se poursuit... et notre guide nous communique des précisions très intéressantes sur la démarche des restaurateurs ; elle nous décrit toutes les étapes de leur travail, prudent et rigoureux, les exigences et les techniques de restauration... avec l'exemple de cette marine sauvée du néant...

Une autre heureuse coïncidence pour les membres de notre association, c'est qu'ils étaient bien renseignés sur une des caractéristiques dominante de ce palais de la Casamaure, l'usage sans modération du bleu Guimet ! C'est le triomphe du bleu outremer dont l'inventeur Jean-Baptiste Guimet est né à Voiron en 1795. C'est en 1831 qu'il fonda à Fleurieu-sur-Saône l'usine de fabrication industrielle du bleu d'outremer dont la réputation se répandit dans le monde entier ... Nous avons bénéficié avec AHPPV d'une conférence de grande qualité donnée par un descendant de cette famille d'industriels H. Guimet. Notre revue Autrefois n° 66 de 2013 a proposé un article de cet arrière-arrière petit-fils de J.B.Guimet - par ailleurs maire de Fleurieu : *" De l'outremer à l'Orient mystique... La création des deux musées Guimet de Lyon et de Paris " 1866*

Notre chance, lors de notre visite, en ce samedi après-midi 8 octobre l'ensoleillement de la façade ouest crée dans les salons une ambiance optimale... Le charme a tellement bien fonctionné que nous y avons passé près de trois heures...Visiter un site, un monument, c'est prendre le temps de s'en imprégner et, dans le cas de cette Casamaures, imaginer la configuration de ces lieux au XIX^e siècle, les fortifications, l'octroi à cette entrée nord-ouest de Grenoble, le port, les divagations de l'Isère... Mais aussi admirer l'empreinte remarquable de notre époque, en particulier la voie du tram qui s'en va vers Le Fontanil ...Depuis 1878 et la ruine de son créateur, cette demeure connut le morcellement des héritages, les dégradations des guerres et des clochards..., mais, après 1981, quelle métamorphose ! Espace de vie et d'art, avec notamment ces remarquables cadrans solaires de l'Atelier Tounesol.

A noter aussi, dans le parc, un cadeau de 1,2 tonne, la copie du pont de 1855 de Joseph et Louis Vicat, premier ouvrage d'art au monde en béton coulé – réalisé par le Lycée du bâtiment de Souillac dans le Lot.Comme il serait souhaitable que l'environnement de la Casamaures soit débarrassé de ses chancres et embelli !Nous nous associons à la pétition –soutien pour dénoncer le peu d'intérêt que la municipalité de St Martin le Vinoux manifeste pour la Casamaures et affirmer que **la double originalité de ce monument en fait un vrai trésor de notre patrimoine.** Notre association AHPPV a beaucoup apprécié la visite de ce monument et veut exprimer sa gratitude à "La Casamaures d'hier et d'aujourd'hui" pour son magnifique sauvetage et la convivialité de l'accueil qu'elle nous a réservé, en ce lieu où s'est concrétisée cette admirable "utopie", un legs précieux pour l'aura de Grenoble et de sa région...

Ghislain Marguet



La Casamaures vers 1870